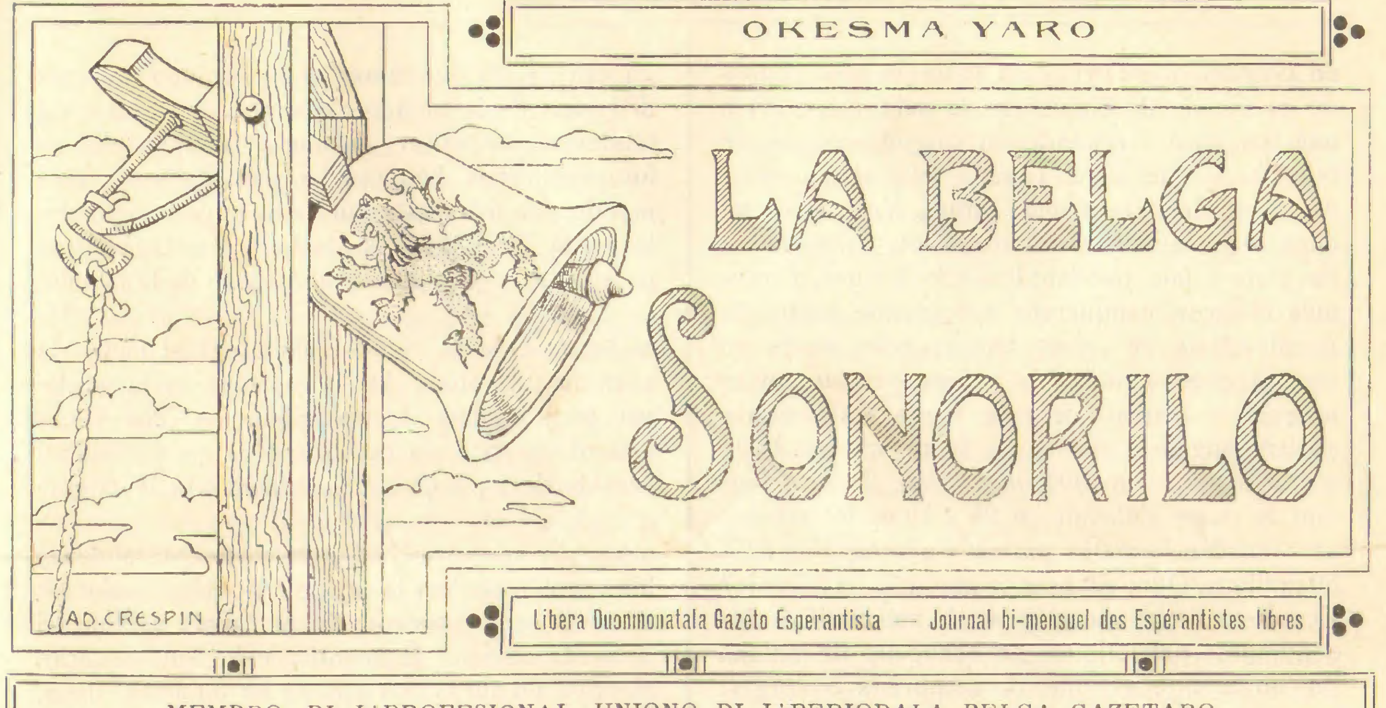
OKESMA YARO



Libera Duonmonatala Gazeto Esperantista — Journal bi-mensuel des Espérantistes libres

MEMBRO DI L'PROFESIONAL UNIONO DI L'PERIODALA BELGA GAZETARO
Affilié à l'Union professionnelle de la Presse Périodique Belge

DIREKTEYO : Redakto ed Administro :
56, Rue de l'Arbre-Bénit, 56, BRUXELLES



YARKOLEKTO : **6 fr.**
(Septembro 1909 — 1910)

Specimeno : Fr. **0.25**

Lettre publique au professeur Brander Matthews

Columbia University, New-York.

(Traduction).

Cher collègue,

Vous m'avez fait un grand honneur et m'avez rempli de joie en me donnant votre nouveau et beau volume : „The American of the Future". Je l'ai lu avec le plus grand intérêt, et je veux répéter ici ce que je vous ai déjà exprimé verbalement, c'est-à-dire que j'admire votre style clair et élégant, votre noble patriotisme, votre érudition combinée à une sagesse politique et la façon heureuse dont vous savez toujours appuyer vos propres pensées par des citations le plus ingénieusement choisies chez les grands esprits de tous pays. Cependant je n'écris pas cette lettre pour vous louer — vous n'avez pas besoin de mes louanges — mais pour exprimer mes regrets que dans l'article „English as a World-Language" vous avez mal compris le point de vue auquel je me place dans la question d'une langue internationale artificielle.

L'article mentionné contient beaucoup d'idées que j'approuve cordialement, et je vois avec plaisir que vous citez mon opinion au sujet du développement et des grands avantages de votre langue maternelle. Peut-être voyez-vous juste

Publika letro a profesoro Brander Matthews.

Columbia University, New-York.

Kara kolego,

Vu facis a me granda honoro e joyo donante a me vua nuva bela volumo „The American of the Future". Me lektis ol kun la max granda intereso, e me volas repetar hike to quo me expresis a vu ja parole, nome ke me admiras vua klara ed eleganta stilo, vua nobla patriotismo, vua eruditeso kombinata kun politikala sajeso, e la felica maniero per qua vu savas sempre fortigar vua propra pensi per max injenioze selektita citaji de granda spiriti de multa landi. Tamen me ne skribas ta letro por laudar vu — vu ne bezonas mea laudo — ma por expresar mea regreto ke en la artiklo „English as a World-Language" vu miskomprenis la standpunto quan me judikas justa en la questiono pri artificala internaciona linguo.

La mencionita artiklo kontenas multa idei quin me kordiale aprobas, e me vidas kun plezuro ke vu citas mea opiniono pri la devlopo e granda avantaji di vua patrialo linguo. Forsan

en croyant que l'évolution naturelle des choses de ce monde (le commerce, la politique, etc.) a une tendance à repandre la langue anglaise, de telle façon que dans l'avenir elle sera connue et parlée dans le monde entier. Vous avez foi dans cette évolution naturelle et, sans doute, l'anglais a fait, pendant le siècle dernier, d'énormes progrès, conquérant une grande partie du monde. Mais en même temps, nous avons vu des progrès semblables acquis par les autres langues : pendant que le nombre d'hommes parlant anglais s'élevait de 20 millions en 1800, à 120 millions en 1900, le nombre de ceux parlant le russe s'élevait de 25 à 70 ou 80 millions et celui des hommes parlant l'allemand de 30 à 80 millions. Qui peut oser prophétiser ici l'avenir? Et notez encore que, pendant le même siècle, les sentiments patriotiques de beaucoup de nations ont augmenté, et que de nombreux ouvrages, scientifiques et autres, paraissent maintenant en hongrois, en danois, en hollandais et dans d'autres langues, quoique leurs auteurs savent qu'en agissant ainsi, leurs livres seront lus d'un public beaucoup moins nombreux que s'ils paraissaient dans une des langues parmi les plus connues. Je crois qu'il n'y a qu'un petit nombre de savants qui n'ont jamais trouvé d'ouvrages importants pour leurs études et cependant fermés pour eux parcequ'ils étaient écrits dans une langue qu'ils ne comprenaient pas.

Les savants donc, et non seulement eux, mais tous les hommes instruits, trouveraient un énorme profit si *une* langue très facile était universellement admise comme moyen de se faire comprendre dans tous les cas où les langues nationales ne suffiraient pas.

Lorsque les théoriciens antiques disaient que le mouvement ne pouvait s'imaginer, le philosophe pratique se mit en marche et se promena, pensant que cette action était une preuve suffisante du contraire. De même, lorsque vous, théoricien, doutez de la possibilité d'une langue artificielle, moi, homme pratique, je réponds en vous écrivant dans une telle langue.

Cela démontrera au moins que la langue qu'un groupe de plus en plus important formé de savants de plusieurs pays recommande, n'est pas une chose complètement artificielle, créée dans le cabinet d'un théoricien, mais une utilisation simplement et uniquement systématique et consciencieuse de l'internationalité linguistique

vu esas justa kredante ke la evoluco naturala di l aferi di ca mondo (komerco, politiko e c.) tendencas expansar la angla linguo, tale ke future ol esos konocata e parolata en la tuta mondo. Vu fidas ta naturala evoluco, e sendube la angla facis dum la lasta yarcento enorma progresi, konquestanta granda parti de la mondo.

Ma samtempe ni vidis simila progresi facita da altra lingui : dum ke la nombro di la angla-parolanti kreskis de 20 milioni en 1800 a 120 milioni en 1900, la nombro di la rusa parolanti kreskis de 25 a 70 od 80 milioni e ta di la germana-parolanti de 30 ad 80 milioni. Qua audacas hike profetesar pri la futuro? Et notez anke ke dum ta sama yarcento la patriotala sentimenti di multa nacioni augmentis, e ke multa verki, ciencala ed altra, nun aparas en hungara, dana, holanda ed altra lingui, quankam lia autori savas ke lia libri talmaniere esos lektata da multe min granda publiko kam se li aparus en ula ek la plu konocata lingui. Me kredas ke nur nemulta ciencisti nultempe trovis verki importanta por lia fako e tamen klozita por li pro esar skribita en linguo quan li ne komprenis.

Ciencisti do, e ne nur li, ma omna edukita homi, profitus enorme se *un* tre facila linguo esus universale agnoskata quale moyeno por interkompreno en omna kazi ube la nacionala lingui ne suficas.

Kande la antiqua teoriisto dicis ke movo esas ne-imaginebla, la praktikala filozofo promenis e promenadis, pensante ke ta ago esas suficanta kontrepruvo. Simile, kande vu, teoriisto, dubas la posibleso di artificala linguo, me praktikisto respondas per skribar a vu en tala linguo.

To demonstros adminime, ke la linguo quan kreskanta grupo de ciencisti en multa landi rekomendas, ne esas kozo tute artificala, kreita en la studio-chambro di ula teoriisto, ma simple e sole sistemala e konciencoza utiligo di la ja existanta linguala internacioneso, aquirita dum

existant déjà, acquise durant de longs siècles par tout le monde civilisé. Et si vous demandez (p. 204), si une telle langue a la vigueur et la richesse d'une langue qui évolua pendant qu'on „négociait, réprimendait et aimait" en s'en servant (bargained and scolded and made love), je répondrai : „Non, certes non." Mais notre langue est déjà assez expressive pour le plus grand nombre de nos besoins et elle est capable d'évoluer et de progresser sur le fondement scientifique maintenant créé, sans jamais perdre le grand avantage qu'elle possède sur les langues naturelles : elle est beaucoup plus facile. Orthographe simple, aucune prononciation irrégulière, la grammaire la plus facile qu'on puisse imaginer, formation riche et régulière des nouveaux mots, aucune de ces formes capricieuses dans la construction de la phrase et dans l'ordre des mots, etc., qui font le désespoir de tant d'hommes qui commencent à étudier une langue étrangère : telle est la description de notre langue.

Nous ne sommes pas si naïfs que de prétendre avoir inventé un dialecte qui peut servir dans les relations familiales et au foyer; nous n'attendons pas de lui les poésies les plus altières, nous ne voulons pas, grâce à lui, empêcher ou supplanter les langues vivantes qui toujours seront employées entre compatriotes. Mais ce que nous désirons, c'est d'avoir une langue prosaïque, neutre et facile, qu'on puisse employer lorsqu'on veut écrire à des étrangers, ou parler avec des collègues ou des amis d'autres contrées, dans nos voyages ou dans les congrès, et lorsqu'on désire imprimer des livres ou des articles destinés au public de plusieurs pays.

Les efforts vers ce but ont fait tant de progrès que nous pouvons espérer avoir un tel moyen de communication d'un emploi général entre érudits, commerçants, etc. dans dix ans, pendant que l'évolution naturelle, dont vous parlez, ne conduira (peut-être!) à l'universalité de notre chère langue anglaise que cent ou deux cents ans après que vous et moi et nos contemporains auront cessé de parler et d'écrire en une langue quelconque, naturelle ou artificielle.

Avec mes salutations cordiales,

Traduko de la apuda texto.

longa yarcenti da la tuta civilizita mondo. E se vu questionas (p. 204), ka tala linguo havas la vigoro e richeso di linguo qua evolucis dum ke on „marchandis e reprimandis e facis amoro" en ol (bargained and scolded and made love), me respondos : No, certe no; ma nia linguo esas ja sat expresiva por la max multa bezoni ed ol esas kapabla evolucar e progresar sur la nun kreita ciencala fundamento sen ultempe perdar la granda avantajo quan ol posedas kompare kun la naturala lingui : ol esas multople plu facila. Simpla ortografio, nula ne-reguloza pronunci, la max facila gramatiko quan on povas imaginar, reguloza e richa formaco di nuva vorti, nula ek ta kaprici en frazi e vort-ordino, e c., qui facas la despero di tanti qui komencas lernar stranjera linguo: tala esas la deskripto di nia linguo.

Ni ne esas tam naiva ke ni pretendus inventar dialekto uzenda en intima relati en familio od en hemo; ni ne expektas la max alta poezii en la interlinguo, ni ne volas en ulo impedar o suplantar la existanta lingui qui sempre uzesos inter samlandani. Ma to quo ni deziras, esas havar facila e neutra prozala linguo uzenda kande on volas skribar letri a stranjeri, o parolar kun altralandana kolegi ed amiki, en voyaji ed en kongresi, e kande on deziras imprimar libri od artikli destinata por plur-landa publiko.

La laboro por ta skopo ja facis tanta progreso ke ni povas esperar havar tala interlinguo en generala uzo inter eruditi, komercanti e c., pos dek yari, kontre ke la naturala evoluco, pri qua vu parolas, duktos (forsan!) a l universaleso di nia amata angla linguo nur cent o du centi yari pos ke vu e me e nia samtempani cesis parolar e skribar en ula linguo, naturala od artificala.

Kun kordiala saluti

OTTO JESPERSEN.

Columbia University, New York
28 okt. 1909.

Protecteur de La Belga Sonorilo.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que M. le colonel Thys a bien voulu contribuer aux frais du journal par un nouveau don de cent francs. Nous le remercions bien sincèrement au nom de tous ceux qui ont à cœur la cause de la Langue auxiliaire internationale.

Kroniko di la grupi.

Bruxelles.

Bonne nouvelle! Le „Pioniro," le groupe le plus important de l'agglomération bruxelloise, a décidé de se rallier définitivement aux réformes et de se livrer désormais à la propagande en faveur de la Linguo internaciona. Cette décision a été prise à l'unanimité en assemblée générale du 3 novembre courant.

Une proposition dans le même sens avait déjà été faite par M. Chalon, le secrétaire du groupe, lors de l'assemblée générale du mois de mai. Nos lecteurs savent que, malgré l'appui de Mr Luc. Blanjean, le distingué président du groupe, cette proposition avait été rejetée parce qu'elle n'avait pas réuni la majorité exigée par le règlement: les deux tiers des voix, un grand nombre de membres ayant déclaré qu'ils ne connaissaient pas suffisamment les réformes pour émettre une opinion raisonnée à leur sujet. C'est alors que, sur la proposition de M. Chalon, on décida la création d'une section spéciale pour l'examen approfondi des réformes. La section spéciale a fonctionné régulièrement pendant quatre mois sous la direction de Mlle Guilliaume, une des premières espérantistes qui ont adhéré à l'Union des amis de la langue internationale. Presque tous les membres du groupe s'étaient fait inscrire dans la nouvelle section. Le résultat était facile à prévoir. Nous l'avons dit souvent: si les espérantistes voulaient se donner la peine de soumettre les réformes à un examen impartial et de comparer l'Esperanto modifié à l'Esperanto primitif, pas un seul n'hésiterait à se rallier à la langue de la Délégation. La décision du Pioniro apporte une confirmation éclatante à cette opinion.

Pour se rendre compte de l'importance de la nouvelle victoire que nous venons de remporter, il faut savoir que le Pioniro compte 97 membres dont 10 sont porteurs de l'esperantista atesto pri profesora kapableco.

L'œuvre de propagande à laquelle nos samideani bruxellois ont consacré leurs efforts va prendre dès maintenant un nouvel et brillant essor. Déjà un cours public et gratuit est annoncé. Il s'ouvrira au local du groupe mercredi, 24 novembre, à 8 heures précises.

En avant!

Bruxelles.

Bona nuvajo! „Pioniro", la max importanta grupo ek la brusela aglomero, decidis adherar definitive la reformi et konsakrar su de nun a la propagado di la Linguo internaciona. To decidesis unanime en la generala kunveno de l' 3a di novembro.

Samsenca propozo esis ja facita da Sro Chalon, sekretaryo di l' grupo, en la generala kunveno di mayo. Nia lektanti savas ke, malgre l'apogo di Sro Luc. Blanjean, la distingata prezidanto di l' grupo, ta propozo esis repulsata, nam ol ne obtenis la plumulto postulata da la regularo, t. e. la du trioni de la voti, plura membri deklarinte ke li ne konocas sufice la reformi por expresar opiniono justa pri oli.

Lor, segun propozo di Sro Chalon, on decidis krear specala seciono por la kompleta exameno di la reformi. La specala seciono funcionis akurate dum quar monati sub la direkto di Dlo Guilliaume, unu ek la esperantistini qui adheris de l' komenco a l'Uniono di l' amiki di la Linguo internaciona. Preske omna membri di l' grupo enskribigis su en la nuva seciono.

Facila esis previdar la rezultato. Ton ni ofte dicis: Se l'Esperantisti konsentus penar sen partie examenar la reformi e komparar Esperanto modifikita ad Esperanto primitiva, nulu tre certe hezitus adherar la linguo di la Delegitaro. La decido di „Pioniro" frapante konfirmas ta opiniono.

Por saveskar quante importas la nuva venko realigita, oportas reflektar ke „Pioniro" havas 97 membri, ek qui 10 posedas esperantista atesto di docala kapableso.

La propagala entraprezo a qua su konsakris nia Bruselana Samideani de nun briloze prospereskos. Ja publika e senpaga kurso anuncesas.

Lu apertesos merkurdio 24a di Novembro, ye l' 8a hori preciza.

Adavan! APRIDO.

Biella.

Le 10 novembre a eu lieu, à Biella (Italie), à l'école privée de langues modernes Lusana, une réunion ayant pour but la reconstitution de l'ex-groupe espérantiste „*Nova Espero*".

Après un discours sur la nécessité d'une L. I. et l'exposé de la supériorité d'Ilo sur l'Esperanto, fait en italien par le professeur Lusana et quelques mots en français de M. L. de Guesnet, les assistants, au nombre d'environ vingt, pour la plupart employés de commerce et ouvriers, dont quelques-uns connaissent déjà l'Ilo, votèrent à l'unanimité les résolutions suivantes:

a) Fondation d'un groupe sous le titre „*Amikaro*", club de L. I.

b) Election du prof. Lusana en qualité de président et de M. L. de Guesnet, en qualité de secrétaire-trésorier.

c) Création d'un cours de L. I. tous les mercredis soir. L'adresse du club est: „*Amikaro*", club de L. I., Piazza Cavour, no 1, Biella (Novara), Italie.

La liste des 23 membres sera envoyée sur demande aux *samideani* qui désireraient correspondre.

Le Secrétaire,
L. DE GUESNET.

Biella.

Le 10ma di Novembro eventis en Biella (Italio) en la privata lerneyo di moderna lingui Lusana, kunveno vizanta rekonstituco di l'ex-esp. grupo „Nova Espero".

Pos diskurso pri neceseso di L. I. e l'expozo di la supereso di Ilo sur Esperanto, facita en italiana da Prof. Lusana e kelka vorti en franca da So L. de Guesnet, l'asistanti, ye l'nombro di cirke 20, max granda parte komerco-oficisti, e laboristi, de qui kelka ja konocas Ilo, votis unanime la sequanta rezolvi:

a) Fondo di grupo kun la titolo „Amikaro", klubo di L. I.

b) Elekteso di Prof. P. Lusana quale prezidanto e di So L. de Guesnet, quale sekretaryo-kasisto.

c) Kreo di kurso di L. I. omna merkurdio vespere.

L'adreso di la klubo esas: „Amikaro", Klubo di L. I., Piazza Cavour, no 1, Biella, (Novara), Italio.

La listo di la 23 membri sendesos, segun postulo, a la samideani qui dezirus korespondar.

La Sekretaryo,
L. DE GUESNET.

III (*)

EXERCICE. — EXERCO

Texte à traduire. — Texto tradukenda.

— Mes enfants, le moment est venu de nous mettre en route pour aller faire visite à votre oncle.

Pendant que, de mon côté, je vais faire atteler la voiture, vous, de votre côté, préparez le livre que nous avons promis de lui porter, pour qu'à son tour, il puisse le lire et en tirer profit dans la direction de son exploitation.

— De quel livre parles-tu, papa?

— Du livre intitulé „Une Expérience agricole de propriétaire-résidant", par Albert Dauprat.

— Ah oui! l'étude qui a paru dans la Revue „La Science sociale suivant la méthode d'observation", dirigée par le sociologue Edmond Demolins.

— C'est cela même. Vous devez vous rappeler que M. Dauprat a essayé les divers moyens de vivre à la campagne en exploitant en propriétaire un domaine assez important; il a exposé ses déboires de toute espèce, ses tentatives et enfin la solution qui lui a permis de ne plus se voir exploiter par ses serviteurs et par les habitants du pays, qui le considéraient comme taillable et corvéable à merci.

Votre oncle lira certainement avec plaisir, et peut être avec profit, les premières considérations que M. Dauprat a publiées depuis déjà 4 ans; l'auteur est sans doute plus avance aujourd'hui dans sa marche vers la solution définitive, et il faut souhaiter qu'il donne une suite à son premier ouvrage.

Préparation du texte.

Mes enfants! Voici le moment de partir pour visiter votre oncle.

Pendant que (de mon côté) je prendrai soin pour garnir de l'attelage la voiture, vous, (de votre côté) préparez le livre que nous avons promis de lui porter afin que, à son tour, il

Traduction. — Traduko.

Infanti mea! Yen la momento departar por vizitar vua onklo.

Dum ke (mea-latere) me zorgos por jungar la veturo, vi (via-latere) prontigez la libro quan ni promesis portar ad il por ke, suafoye, il

(*) Voyez les exercices précédents dans la collection de la 7me année du journal.

puisse le lire et en profiter pour diriger son exploitation.

— De quel livre parles-tu, père ?

— Du livre intitulé : „Expérience agricole d'un propriétaire-résident", par Albert Dauprat.

— Ah ! oui ! Cela est l'étude ayant paru dans la Revue „La Science sociale suivant la méthode d'observation", dirigée par le sociologue Edmond Demolins.

— Exactement ! Vous vous rappelez probablement que M. Dauprat a essayé les divers moyens de vivre ruralement, en exploitant, comme propriétaire un domaine assez grand; il a fait connaître ses insuccès de toute espèce, ses essais, et enfin la solution par laquelle il ne s'est plus vu exploité par ses serviteurs et par les gens du pays, qui le considéraient comme „imposable et corvéable à fantaisie".

Votre oncle lira certainement avec plaisir, et possiblement avec profit, les premières considérations que M. Dauprat a publié déjà depuis quatre ans; l'auteur est, probablement, plus en avant dans sa marche vers la solution définitive, et on doit souhaiter qu'il fasse une suite à son premier ouvrage.

povez lektar e profitar ol por direktar sua explotajo.

— Pri qua libro tu parolas, patro ?

— Pri la libro titolizita : „Agrala experimentado da proprietaryo-rezidanto" da Albert Dauprat.

— Ha! yes! Co esas la studyuro aparinta en la Revuo „La Sociala cienco segun la observada metodo", direktata da l' sociologo Edmond Demolins.

— Juste! Vi memoras probable ke Sioro Dauprat provadis la diversa moyeni vivar rurale, explotante, quale proprietaryo, domeno sat granda; il konocigis sua omnaspeca malsucesi, sua provi e fine, la solvo per qua il neplu vidis su explotachata da sua servisti e da la landani qui konsideris il quale impostebla e „servutiva fantazie".

Vua onklo certe lektos kun plezuro e, posible, kun profito, la unesma konsideri quin sior Dauprat publikigis ja ante quar yari; l'autoro esas, probable, plu adavana en sa marchado a la definitiva solvo, ed on devas dezirar ke il facez sequantajo a sua unesma verko.

Vocabulaire. — Vortareto.

Yen = voici.
departar = partir.
dum (préposition) = pendant, durant
dum ke (locution conjonctive) = pendant que.
latero (géométrie, architecture et anatomie) = côté.
mea-latere = de mon côté; dans la phrase à traduire ce „de mon côté" forme une inutile redondance.

zorgar = prendre soin, veiller à.
jungar = atteler (des chevaux, des wagons, etc.).
jungajo = attelage.
veturo = voiture.
vetur-irar = aller en voiture.
vetur-agar = voiturer, charrier.

pronta = prêt.
prontigar = rendre prêt, préparer.
suafoye = à sa fois = à son tour.

explotar = exploiter.
explotajo = chose qui subit l'action exploiter = exploitation.
pri = au sujet de, sur, touchant, concernant.
titolo = titre.
titolizar = munir, garnir d'un titre.

agro = champ.
agrala = relatif aux champs, agraire.
da = de, par (marquant l'auteur, l'agent de...).

studyar = étudier.
studyuro = une étude en particulier.
aparar = apparaître.
segun = selon, conformément à, suivant, d'après.
observo = observation.
observado = observation continue.
justa = juste, exact, correct.

memorar = se souvenir de.
memoro = souvenir, mémoire d'une chose.
memorado = mémoire (faculté).

provar = essayer.
ruro = campagne.
explotar = exploiter.

quale = comme, en qualité de.
soit = assez.
konocar = connaître.
konocigar = faire connaître.
suceso = réussite.
malsuceso = contraire de réussite, déboire.
per = par, au moyen de.
En mathématique per = multiplié par = ×.

neplu (en un seul mot) = ne ... plus.
ne ... plu (en deux mots) = ne ... pas plus.
il neplu esos malsana = il ne sera plus malade.
il ne esos plu malsana = il ne sera pas plus malade.

explotachar = péjoratif d'exploiter.
servar = servir.
servisto = serviteur.
lando = pays.
landano = habitant d'un pays, indigène.

impostar = imposer.
impostebla = qu'on peut imposer.

servutar = faire la corvée.
servutiva = corvéable.

fantazio = fantaisie.
ante = avant (dans le temps).
ante quar yari = il y a quatre ans.
avan = avant, devant (dans l'espace).
adavan = en avant.
adavana (adjectif) = avancé.
sequar = suivre.
sequanta = suivant.
sequantajo = ce qui suit, suite.

B. S.

Voyajanto avan doganeyo.

Suplemento in konsequo di la nuva imposti.

Reskripto di la Imperyala Kancelero a la Ministraro di la Grandadukeyo Badenio.

Tradukuro.

Berlin, la 24^a di Agosto 1909.

La Imperyala Kancelero
(Imperyala Trezorofico.)

A la Grandadukala Ministraro me havas la honoro respondar pri la komplezema letro di la 14^a d. c. m. N° A 9147, ke la reguli di la Dogantarifala Lego (D. T. L.) pri la doganlibera quanti di enportata vari ne abolisesas per la preskripto en la paragrafo 9, lasta alineo, di la Tabakimpostala Lego di la 15^a Julio 1909 kombinata kun la paragrafo 19 di la Exekutala preskripti pri ol. Sigari enportata en voyajala cirkulado submisas a la dogansuplemento nur lor, kande li esas pezale dogandebanta segun la existanta reguli. Segun ici devas lasesar doganlibera, pose quale ante, omna sigari, qui enportesas en quanto infra 50 grami (§ 5 alineo 1b D. T. L.), pluse *en voyajala cirkulado* omna sigari, quin la voyajanto kunportas por propra konsomo dum la voyajo (§ 5 n° 7 D. T.L.) Kande voyajanto enportas nombro de sigari *super ica quanto*, lor lu devas pagar **por la tuta quanto** *ultre la pezaldogano la dogansuplemento de 1000 marki por 100 kilogrami (germane : duopla centnero), o, se esas plu kam cent peci, la dogansuplemento di 40 po cent de la valoro di la sigari.*

Per prokuraco : (subskribita) MENSCHEL.

A la Ministraro di la Grandadukeyo Badenio en Karlsruhe.

N. B. — La tri artikli da S^{ro} Schwarz esas imprimita sur aparta folyo e bone decas por propagando che la voyajanti. On povas ricevar la propagandilo kontre un respond kupono de S^{ro} Wilhelm Schwarz, Hamburgerstrasse, 8, Hamburg 22.

Uj-Uj-Uj !

Extrait de *Pola Esperantisto*, (n° de septembre-octobre 1909).

Chiuj kiuj interesighas pri Brazilujo kaj deziras akiri tiujn informojn, devas legi la „Boltenon", unu el la plej luksaj oficialaj verkoj ghis nun eldonitaj kaj certe la plej gravan el chiuj en kiujn oni enkondukis nian lingvon jam plenumante ghian taskon kiel internacian.

. . . .

La felichaj laureatoj, duone-genufleksante, akceptis el la manoj de sia reghino la konkiritajn premiojn : diversajn artoverkojn, medalojn, lukse binditajn, chefverkojn de la esperantista literaturo, albumojn, ech rulonojn da oro.

. . . .

*
* *

Extrait de *Dana Esperantisto* (oct.-nov. 1909).

Ni esploris la ekzistadon de l'nomitaj literaroj en danaj presejoj, kaj, lau autentikaj informoj, donitaj de l'direktoroj de la presliterfandistaj firmoj de nia lando (kiuj liveras presmaterialon al la danaj presistoj) ni povas scügi, ke preskau chiuj danaj libropresejoj posedas plenajn literarojn por Esperanta kompostajho, kaj la presejoj, kiuj ankorau ne posedas ilin, povos ilin havi tuj laubezone, de niaj propraj literfandistejoj.

. . . .

Vojaghantoj povas tie chi shanghi monon, achetfervojajn kaj vaporshipajn biletojn, ricevliterojn, kaj tiel pli.

*
* *

Extrait de *La Revuo* (novembre 1909) sous la plume de Zamenhof :

Ili estas ordinare homoj tre agrablaj, viglaj, spritaj, gajaj, komplezemaj ; en societoj ili estas tre dezirataj, en kolegaj rondetoj ili estas admirataj.

. . . .

La knabinoj en shiritaj vestoj, kun flavaj vizaghoj kaj senkolorighintaj kokardoj en la haroj, ankau jhetis flankajn rigardojn tra la fenestrojn, per la okuloj kaj la fingroj ili sendadis al si reciproke signojn de interkomprenigho kaj ridetadis.

. . . .

Sinjorino Szwejc el sub la okulvitroj jhetadis sur la jhus venintan laboristinon flankajn rigardojn.

. . . .

Du même numéro de *La Revuo*, à propos de la nomination de Zamenhof au grade de Commandeur d'Isabelle la Catholique, on lit, sous la signature du „Iometa dio d'Esperanto", les ahurissantes lignes suivantes :

„Alfonso XIII^a, Vi (sic), tre katolika Regho

de Hispanlando, Vi (sic) donis al chiuj Regnestroj (sic) de la mondo, al ni Respublikanoj, al ni diversreligianoj, al ni liberpensuloj, plej belan ekzemplon de toleremeco kaj progresemeco; la sorto volu, ke dum via tuta Reghado, kiun ni deziras tre longa, Vi (sic) faru nur tiajn homamajn agojn, tiajn noblajn gestojn".

Le signataire de ce dithyrambe en ajn-ajn ojn ne pourrait-il nous dire ce qu'il pense de l'exécution de Ferrer et aussi du geste exemplaire et courageux de Charles Laisant remettant à l'Académie espagnole sa démission de membre correspondant?

Ah! l'interna ideo de l'Espérantisme!

Les maltôtiers de l'Esperanto en ont fait un joli modèle d'impudicité et de cynisme! Ils reculent, de jour en jour, les limites du dégoût!

B. S.

BIBLIOGRAFIO

La Langue Internationale et la Science.

Considérations sur l'introduction de la Langue Internationale dans la Science, par MM. O. Jespersen, L. Couturat, R. Lorenz, W. Ostwald, L. Pfaundler, traduit par M. Boubier.

C'est la traduction de l'important ouvrage allemand que nous avons souvent signalé à l'attention de nos lecteurs. L'édition française rencontrera certainement un accueil chaleureux chez tous les propagandistes; c'est un ouvrage qui, à lui seul, marquera beaucoup plus que les essais de journaux scientifiques faits en Esperanto et qui retiendra incontestablement l'attention de tout savant qui l'aura entre les mains.

Prix : 1 franc. Librairie Delagrave, 15, rue Soufflot, à Paris, ou à Bruxelles, Librairie des Deux-Mondes, 13, rue Saint-Boniface, Ixelles.

* * *

Kleine Grammatik der Weltsprache Ido,

von Jacques Kœperich, in Berchem-Luxemburg. Preis : 10 cents. Vendebla che l'autoro ipsa.

Listo di la Jurnali

uzanta la Internaciona Linguo di la Delegitaro

Progreso, monatala revuo, 2esma yaro. Administranto : Sro L. Couturat, 7, rue Pierre Nicole, Paris (5ème).
Preco di l'abono : un yaro, 5 franki.

L'Espérantiste, monatala revuo, 12esma yaro. Administranto : Sro L. de Beaufront, La Folie par Grivesnes (Somme) Francio.
Yarabono exter Francio : 5 franki.

La Belga Sonorilo. Libera duonmonotala gazeto Esperantista, 8esma yaro.
Direkteyo: 56, rue de l'Arbre-Bénit, Bruxelles.
Yarabono : 6 franki.

Progresido, Literaturala revuo, monatala. Libreyo R. Marchal, 6, rue Beaurepaire, Verdun-sur-Meuse. Francio.
Abono por 6 monati : 2 franki.

Internaciona Socialisto, monatala revuo; red. H. Peus; adm. *Arbeiter-Druckerei,* Askanische Strasse 107, Dessau. Yarabono : 2 Mark.

Idano : monatala revuo, red. R. Auerbach; adm. Franckh'sche Verlagshandlung, Stuttgard. Yarabono : 3 Mark.

Esperantisten : Monatala. Suedana, So P. Ahlberg, 37, Surbrunnsgatan, Stockholm. Yarabono : fr. 3.50.

Yuna Idano : revueto di l'Mondlingual Societo Progreso en Luxemburg, Monatala. Sro J. Koerperich, Berchem (Grand Duché de Luxemburg). Abonpreco mi-yare : 1 fr.

The Internationalist : Trimonata; angla. Sro A. H. Mackinnon, Montera, P. O. Seattle (Washington) U. S. O. N. A. Yarabono 25 cents.

Rivista di Lingua Internazionale : Dumonata; italiana. Sro Roberto Triola, piazza Dante, 38, Napoli. Italio. Yarabono 1 fr.

Internaciona Pioniro : Monatal revuo po 24 pagini. A. Haugg. Kaiserstr. 38/0. München 23. Abonpreco : tutyare 5 fr. (4 mk.) mi-yare fr. 2.50 (2 mk.).

Texte comparatif.

Esperanto :

En la grandaj novaj magazenoj de la *Bona Espero,* oni vendas chiujn italajn francajn, kaj hispanajn Vinojn, belgajn kaj holandajn Likvorojn, germanajn kaj anglajn Bierojn; chiuspecajn Fromaghojn, konservajhojn kaj aliajn manghajhajn Produktojn; cigarojn kaj cigaretojn de diversaj markoj.

Ido :

En la granda nuva magazeni di la *Bona Espero,* on vendas omna sorti di franca, itala ed hispana Vini, belga e holanda Liquori germana ed angla Bieri. Omna speci de Fromaji, konservaji ed altra alimenta Produkti; cigari e cigareti de diversa marki.

Tr. REIN, Imprimisto, Bruxelles.